

Au même moment, le jeune garçon, revenu sur l'eau, agitait ses bras tendus vers son frère. Alors, l'enfant, resté sur terre, se coucha, s'allongea, tandis que l'autre essayait de nager, d'approcher du mur, et bientôt les quatre petites mains se saisirent, se serrèrent, crispées, liées ensemble.

Ils eurent tous deux la joie aiguë de la vie sauvée, le tressaillement du péril passé. Et l'aîné essaya de monter, mais il n'y put parvenir ; le mur était droit ; et le frère, trop faible, glissait lentement vers le trou. Alors ils demeurèrent immobiles, ressaisis par l'épouvante. Et ils attendirent.

Le plus petit serrait de toute sa force les mains du plus grand, et il pleurait nerveusement en répétant :

—Je ne peux pas te tirer : je ne peux pas te tirer.

Et soudain il se mit à crier :

—Au secours ! au secours !

Mais sa voix grêle perçait à peine le dôme de feuillage sur leurs têtes.

Ils restèrent là longtemps, des heures et des heures, face à face, ces deux enfants, avec la même pensée, la même angoisse et la peur affreuse que l'un des deux, épuisé, desserrât ses faibles mains. Et ils appelaient toujours en vain.

Enfin, le plus grand qui tremblait de froid dit au petit :

—Je ne peux plus. Je vais tomber. Adieu, petit frère.

Et l'autre, haletant, répétait :

—Pas encore, pas encore, attends.

Le soir vint, le soir tranquille, avec ses étoiles mirées dans l'eau. L'aîné, défaillant, reprit :

—Lâche-moi une main, je vais te donner ma montre.

Il l'avait reçue en cadeau quelques jours auparavant ; et c'était, depuis lors, la plus grande préoccupation de son cœur. Il put la prendre, la tendit, et le petit qui sanglotait la déposa sur l'herbe auprès de lui.

La nuit était complète. Les deux misérables êtres, anéantis, ne se tenaient plus. Le grand, enfin, se sentant perdu, murmura encore :

—Adieu, petit frère, embrasse maman et papa.

Et ses doigts paralysés s'ouvrirent. Il plongea et ne reparut plus...

Le petit, resté seul, réussit à l'appeler furieusement.

—Paul ! Paul ! mais l'autre ne revenait point.

Alors il s'élança dans la montagne, tombant dans les pierres, bouleversé par la plus effroyable angoisse qui puisse étreindre un cœur d'enfant, et il arriva, avec une figure de mort, dans le salon où attendaient ses parents.

Et il se perdit de nouveau en les amenant au sombre réservoir. Il ne retrouvait plus sa route. Enfin, il reconnut la place.

—C'est là, oui, c'est là.

Mais il fallait vider cette citerne ; et le propriétaire ne le voulait point permettre, ayant besoin d'eau pour ses citronniers.

Enfin, on retrouva les deux corps le lendemain seulement.

Vous voyez que c'est là un simple fait divers. Mais si vous aviez vu le trou lui-même, vous auriez été comme moi déchiré jusqu'au cœur, à la pensée de cette agonie d'un enfant pendu aux mains de son frère, de l'interminable lutte de ces gamins accoutumés seulement à rire et à jouer, et de tout ce simple détail : la montre donnée.

Je ne sais rien de plus épouvantable que ce souvenir attaché à l'objet familier qu'on ne peut quitter. Songez que chaque fois qu'il touchera cette montre sacrée, le survivant reverra l'horrible scène, la mare, le mur, l'eau calme, et la face décomposée de son frère vivant et aussi perdu que s'il était mort déjà. Et durant toute sa vie, à toute heure, la vision sera là, réveillée, dès que du bout du doigt il touchera seulement son gousset.

MAUFRIGNEUSE.

EMPIRE BRITANNIQUE

Les Anglais qui ont toujours peur de voir la puissance coloniale de la France s'agrandir, évaluée à 6,300,000 habitants, ont un empire universel qui ne compte pas moins de 206,718,399 sujets. En voici le détail : Possessions d'Europe : Helgoland, îles de la Manche, Gibraltar, Malte et Chypre, 504,824 habitants ; en Asie : Inde, 191,411,434, Ceylan, 2,638,540 ; autres possessions d'Asie : Aden, établissements de Malacca, Labuan, partie nord de Bornéo et Hong-Kong, 625,244 ; en Afrique : le Cap et Natal, 1,627,197, Maurice (ancienne île de France) 377,373, Sainte-Hélène et Ascension, 5,068 ; en Amérique : confédération du Canada, 4,352,000, Terreneuve, 174,509, les Bermudes, 13,948, Antilles, 1,241,867, Guiane, 248,110, îles Falkland, 1,553 ; en Océanie : Australie, 8,236,383, Nouvelle-Zélande, 484,804, et îles Fidji, 124,002.

Ces diverses possessions couvrent une superficie de deux milliards d'hectares environ. C'est le plus vaste empire colonial qui ait existé depuis l'empire romain.

MOULINS A PRIÈRE

Les Chinois ont appliqué à la prière le procédé mécanique que Barbari a infligé à la musique. Le moulin à prières est un cylindre sur lequel sont inscrites des formules sacrées. On tourne comme un joueur d'orgue, et à chaque tour un timbre avertit le joueur que sa prière recommence. Les grands cylindres s'appellent des moulinets ; il y en a un, dans les montagnes du Thibet, qui ressemble à un vrai buffet d'orgue et qui est mis en mouvement par une manivelle de fer en guise de poignée ; il a 12 pieds de haut et 6 à 3 de large ; il est peint de bandes circulaires aux couleurs éclatantes, et sur chaque bande est écrite une de ces invocations sempiternelles qui, chez les bouddhistes, ont usurpé la place de toutes sortes de prières. Chaque voyageur qui entre dans le petit temple, commence par faire une révérence au bonze ; puis, s'appuyant à terre devant la grande roue, la fait tourner rapidement et religieusement ; autant de tours, autant de grâces. Dans les monastères des bonzes, il existe force jeu de petits cylindres combinés, de manière que n'importe quel passant peut les faire tourner tous à la fois en tirant avec la main. D'autres fois, ils sont établis de manière à pouvoir être mis par le vent ou par l'eau ; dans ce cas, ils tournent indéfiniment, pour le bonheur du village auquel ils appartiennent, à moins qu'un indiscret ne soit venu à la sourdine les arrêter et les remettre en mouvement pour son propre compte.

La princesse de Hatzfeld et Napoléon

Tout le monde ne sait pas que le comte de Hatzfeld, le nouveau secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères à Berlin, est un descendant du prince qui était gouverneur de Berlin, lorsque cette ville tomba au pouvoir des Français en octobre 1806, et qui fut bien près d'être fusillé par ordre de Napoléon.

Le prince avait envoyé au roi de Prusse une lettre dans laquelle il lui donnait des renseignements sur les forces françaises ; cette lettre fut interceptée et remise à l'empereur. On a publié dernièrement et pour la première fois, paraît-il, une lettre écrite par Napoléon à Joséphine, qui explique comment il s'est fait que le prince n'a pas été fusillé de suite après son arrestation. Voici cette lettre qui a le double intérêt de faire allusion à cet incident de guerre et de faire connaître quelques-unes des idées de Napoléon sur les femmes :

“J'ai reçu votre lettre, chère amie ; vous y paraissiez fâchée du mal que je dis des femmes. Je déteste, au-delà de toute expression, les femmes intrigantes ! Je suis habitué aux femmes douces, bonnes et confiantes. Je les aime, celles-là ; et si elles m'ont gâté, ce n'est pas ma faute, c'est la vôtre. Maintenant vous allez voir que j'ai été bon pour une femme qui m'a prouvé qu'elle était bonne et sensible—madame de Hatzfeld. Quand je lui montrai la lettre de son mari, elle me dit simplement, mais avec une profonde émotion et en sanglotant. “Ah ! c'est bien là son écriture.” Cet aveu toucha mon cœur. J'avais du chagrin pour elle et je lui dis : “Eh bien, madame, jetez cette lettre au feu. Je ne suis plus capable de condamner votre mari.” Elle brûla la lettre, paraissant très heureuse. Son mari fut sauvé, deux heures plus tard il eut été mort. Vous voyez par là que j'aime les femmes qui sont bonnes, franches et gentilles—celles qui vous ressemblent. Adieu, mon amie. Bien à vous,

“NAPOLÉON.”

CHOSES ET AUTRES

Les Jésuites viennent d'ouvrir un collège à Liverpool.

La présentation des candidats à Lévis a lieu aujourd'hui.

Plusieurs industriels de Montréal ont obtenu des prix à l'exposition de Saint-Jean, N.-B.

Le gouverneur-général a adressé une proclamation à la milice du Canada.

M. Kaulbach, conservateur, est élu à Lunenberg par une majorité de 278 voix.

Toronto se prépare déjà à célébrer son cinquantième anniversaire l'an prochain.

La France a refusé d'une manière positive de faire de plus amples excuses à l'Espagne.

Le marquis de Lorne va être fait chevalier de l'ordre de la Jarretière à son retour en Angleterre.

Le rév. M. Johnson, de Hull, chapelain du Sénat, est décédé il y a quelques jours.

L'association de tir du Canada se propose d'organiser, pour l'été prochain, à Ottawa, un concours international.

Le prochain terme de la cour d'assises s'ouvrira le 1er de novembre, à Montréal, sous la présidence de l'hon. juge Monk.

Les lieut.-colonels d'Orsonnens et Thurnbull s'embarqueront le jeudi, 25 novembre, à Liverpool, pour revenir au Canada.

Le cheval qui, aux dernières courses de Longchamps, à Paris, a remporté le grand prix de Saint-Cloud, se nomme “Québec.”

Un vapeur de la ligne Guion vient de faire la traversée de New-York à Queenstown en 6 jours, 21 heures et 36 minutes.

Les préparatifs de l'exposition canadienne permanente, à Paris, avancent rapidement ; on croit que l'exposition sera ouverte au public à la fin de novembre.

On dit qu'à l'avenir les examens du service civil auront lieu dans la deuxième semaine des mois de mai et de novembre, au lieu de juin et de décembre.

M. M.-C. Casgrain, avocat, a été nommé professeur en droit criminel, à l'Université-Laval, en remplacement de feu M. le juge Alleyn.

Lord Lansdowne, le nouveau gouverneur-général du Canada, et lady Lansdowne, sont partis de Moultrie pour Québec jeudi dernier, à bord du vapeur *Parisian*.

Une dépêche de Paris, en date de samedi, annonce que le nouveau cabinet espagnol est disposé à maintenir des relations amicales avec la France.

La comtesse de Chambord a décidé de passer le reste de ses jours dans un couvent, et de léguer ses immenses propriétés à des institutions religieuses et de charité.

Le nombre des émigrants qui ont quitté l'Italie, l'année dernière, est de 161,562 ; l'année précédente, il avait été de 135,832.

Tous les jours des protêts sont signifiés aux cotiseurs, de la part des employés du service civil, qui se refusent à payer la taxe que le conseil municipal d'Ottawa leur a imposée.

La compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique a actuellement 119 locomotives sur la division occidentale de cette ligne, et chaque jour on en augmente le nombre.

Le collège de médecine pour les femmes, ouvert il y deux semaines, à Toronto, renferme deux élèves. On ne saurait dire que le besoin de cette institution se faisait vivement sentir.

Dans le cas d'une rupture entre la France et l'Espagne, tous les sujets espagnols en France seront placés sous la protection d'une puissance amie, sous celle de la Belgique probablement.

L'anniversaire de la découverte de l'Amérique a été célébré vendredi dernier, à Madrid (Espagne), par un splendide banquet auquel assistaient tous les représentants des républiques américaines.

Il y a, à Toronto, un club qui réclame pour les femmes le suffrage dans les élections parlementaires et municipales. Prochainement des délégués se rendront auprès des ministres.

Lord et lady Russell, accompagnés de leur suite, se rendront à Québec pour saluer le marquis de Lansdowne à son arrivée et faire leurs adieux au marquis de Lorne et à la princesse Louise.

Les ouvrages sont poussés avec vigueur à l'édifice que fait construire M. l'abbé Dugas, pour le collège commercial du Sacré-Cœur, à Cohoes, E.-U., et, vers la fin de novembre, il sera occupé par les professeurs et les élèves.

M. Hector Legru, l'ancien directeur de l'usine à sucre de Berthier, est de retour au Canada, dans l'intention de se livrer à la fabrication du sucre de betteraves. Espérons que les efforts de M. Legru seront, cette fois, couronnés de succès.

Le duc d'Argyle, père du marquis de Lorne, vient d'être créé par la reine Victoria chevalier de l'ordre de la Jarretière. Cet ordre en est un de noblesse plutôt que de chevalerie. Ses membres se recrutent en grand nombre parmi les têtes couronnées.

Un prêtre catholique, de New-York, vient de faire l'acquisition, au prix de \$38,000, d'une église destinée aux personnes de couleur qui appartiennent au culte catholique. Dans la ville seule de New-York, ceux-ci sont au nombre d'environ 2,000.

Peu de personnes qui se disent troublées de temps à autre par la maladie des rognons, ou autres, ne doivent plus s'alarmer, car, avec les Amers de Houbion, ces maladies sont guéries comme par enchantement.